

## Formation des nouveaux responsables en pastorale des jeunes et/ou des vocations

---

- 14 janvier 2016 -

Je suis chargé de vous parler des missions d'un service des vocations. Je ne voudrais pas vous faire croire que vous n'aurez rien à faire ou que vous serez débordés par cette mission qui, pour beaucoup, s'ajoute à d'autres responsabilités. Je voudrais surtout vous aider à comprendre cette mission assez complexe dont il est difficile d'en connaître les fruits. Or vous le savez bien, plusieurs de ceux et celles qui se sentent appelés à une vocation spécifique dans le ministère ordonné ou la vie consacrée, ne passent pas par les Services Diocésains des Vocations ou ne sont pas connus d'eux.

Je voudrais tout d'abord méditer avec vous ce petit passage d'Évangile qui fonde notre mission et qu'il faut comprendre dans sa totalité : Lc 10 2 (// Mt 9 37-38) : « *La moisson est abondante mais les ouvriers peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson* ».

Ceci implique que votre mission dans les SDV est d'abord une mission de réalisme et de consolation, avant d'être une mission de prière. Cette mission n'est pas uniquement une mission de propagande. Je m'explique : une mission de réalisme et de consolation : lorsque le Christ dit que la moisson est abondante mais que les ouvriers sont peu nombreux (traduction officielle liturgique de la Bible) , il crée une opposition avec le « mais » du milieu de la phrase. Voilà 2 000 ans que nous sommes prévenus : il y aura toujours une inadéquation entre une mission abondante et des ouvriers trop peu nombreux. J'ai parfois l'impression que les chrétiens n'ont pas toujours lu cette phrase. Elle est pourtant réaliste et nous devons donc rassurer, consoler le Peuple de Dieu avec les phrases mêmes de Jésus. Mais il faut aller plus loin, à la seconde phrase concernant la prière. Et là nous apprenons que la moisson n'est pas la nôtre, mais qu'elle est celle du Maître. Ceci doit donc nous installer dans un état permanent de prière.

Les membres d'un Service des Vocations sont donc d'abord là pour aller à l'encontre de ceux et celles qui ne sont jamais satisfaits, tant au plan humain que spirituel.

C'est pourquoi il me paraît très important de comprendre qu'un SDV est d'abord au service des communautés chrétiennes du diocèse (notamment les paroisses, mais aussi les

mouvements et lieux de la pastorale des jeunes). Il faut que celles-ci opèrent constamment un retournement complet. En effet, elles doivent comprendre que Dieu continue d'appeler, même si on a toujours les mêmes chiffres d'entrée au séminaire et dans les noviciats. Elles doivent surtout se rappeler que Dieu se dévoile, se livre en appelant. C'est en appelant Abraham, puis Moïse que Dieu va progressivement dévoiler qui il est jusqu'à donner son nom. Pensez à Samuel : *Parle, Seigneur, ton serviteur écoute*. Regardez l'Évangile, que fait Jésus, notamment au début de son ministère public dans l'Évangile selon Saint Jean : il appelle les premiers disciples, et leur dit : *Viens et vois*. Non pas : regarde d'abord si ça te convient, mais viens, je t'appelle.

C'est en ce sens qu'un service des vocations doit aussi soutenir et encourager la prière pour les vocations, dans l'esprit que nous avons entendu dans l'évangile.

Le service des vocations doit également, avec ses moyens, mais pas tout seul, notamment avec la pastorale des jeunes, comme nous vous y encourageons depuis plusieurs années ici au niveau du service national, aider les jeunes à réfléchir au sens de leur vie et à discerner leur vocation personnelle. Ce n'est pas facile dans la société française d'aujourd'hui qui insiste sur la neutralité et les valeurs. Comment voulez-vous vous engager sur la neutralité (notamment celle des religions pour défendre soi-disant la laïcité) ? Comment s'engager sur des valeurs si on n'a pas de convictions ? Le chrétien ne professe pas d'abord des valeurs, il professe sa foi d'où découlent bien sûr des valeurs ; mais il ne faut pas confondre les genres ! Pour ce qui est du discernement auprès des jeunes qui nous sont confiés, vous savez bien que c'est une mission délicate. J'ai un jour été encouragé par une phrase de Saint Césaire d'Arles dans un de ses nombreux sermons, commentant la phrase de l'évangile selon Saint Marc 8 34 : *Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il prenne sa croix et qu'il renonce à lui-même*. Et Saint Césaire commentait en disant : « *Mais ce n'est pas difficile, parce que celui qui ordonne est celui qui aide pour que se réalise ce qu'il ordonne* ».

Je vais m'arrêter là pour que l'on puisse vous donner des points d'attention, des moyens pour exercer votre nouvelle mission en traversant à la fois le risque et le bonheur.

+ Nicolas Souchu  
Evêque auxiliaire de Rennes